

## TICE et travail collaboratif, implication des étudiants aux forums de discussion électronique dans la formation à distance au Sénégal : cas de l'université virtuelle du Sénégal (UVS)

*ICT and collaborative work, involvement of students in  
electronic discussion forums in distance education in Senegal:  
case of the Virtual University of Senegal (UVS)*

**Aly LOM**

Université Internationale Ibéro-américaine, México (Mexique)  
aly.lom@doctorado.unini.edu.mx

**Eugénie EYEANG**

CRAAL, Ecole Normale Supérieure, Libreville, (Gabon)  
eugenie.eyang@funiber.org

**Reçu:** 19/ 06/ 2021; **Accepté:** 16/ 07/ 2021, **Publié:** 31/ 07/ 2021

---

### Résumé

Au cours des dernières décennies, le monde a connu de grands bouleversements dû en partie aux technologies de l'information et de la communication. Le domaine de l'éducation a été frappé par l'avènement de nouvelles modalités pédagogiques et souvent *non standardisées* tel que le *e-learning*. Cette méthode d'enseignement se déroule dans un contexte où les activités enseignements/apprentissages ne nécessitent pas une présence physique des enseignants et enseignés. Elle intègre dans son fonctionnement, la prise en compte de tous les outils d'échanges numériques disponibles comme : WhatsApp, Instagram, Twitter, Facebook, l'e-mail et les forums de discussion. Maintenant comment rendre le forum de discussion numérique efficace et garant de bons apprentissages? Nous d'étudierons à travers cet article les

potentialités et les limites du forum éducatif, son rapport avec le travail collaboratif dans le contexte de l'enseignement virtuel au Sénégal.

**Mots clés :** Collaboratif – TIC – forum de discussion – e-Learning – enseignements/apprentissages.

### **Abstract**

In recent decades, the world has undergone great upheaval due in part to information and communication technologies. The field of education has been struck by the advent of new and often non-standardized teaching methods such as e-learning. This teaching method takes place in a context where the active teaching / learning does not require the physical presence of teachers and students. It integrates into its operation, taking into account all the digital exchange tools available such as: WhatsApp, Instagram, Twitter, Facebook, e-mail and discussion forums. Now how to make the digital discussion forum effective and ensure good learning? We will study through this article the potentialities and limits of the educational forum, its relationship with collaborative work in the context of virtual education in Senegal.

**Keywords:** Collaborative - ICT - discussion forum - e-Learning - teaching / learning.

### **Introduction**

Grâce en partie aux technologies de l'information et de la communication, le monde connaît un essor fulgurant dans tous les secteurs d'activités notamment dans le domaine de l'éducation (Lebrun, 1999 ; CSE, 2000). Au fil du temps, les supports et outils de l'apprentissage numériques ont fini de révolutionner les méthodes d'enseignement classique à un rythme exponentiel et de nos jours dans l'enseignement supérieur, la présence des étudiants dans les universités où les amphes n'est plus une nécessité pour étudier. Les enseignements/apprentissages, les examens et autres activités pédagogiques se déroulent sans la présence physique de professeurs, grâce aux méthodes de surveillance à distance. Les apprenants évoluent de manière solitaire avec leur ordinateur, mais pas seul dans leur phase d'apprentissage. Au Sénégal, il est reconnu que les outils technologiques sont sous exploités dans le système éducatif. Par conséquent, on note depuis près d'une décennie, une volonté politique visant à intégrer les TIC dans tout le système (du primaire au supérieur) afin de répondre aux besoins de la société numérique. L'objectif de cet article répond aux interrogations concernant l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans le domaine de l'éducation particulièrement l'apport des

forums de discussion éducative et l'apprentissage collaboratif. Il s'agira pour nous, *d'étudier* les potentialités et les limites de ce nouvel outil en milieu éducatif en rapport avec le travail collaboratif dans le contexte de l'enseignement virtuel au Sénégal.

## 1. But de l'étude

De nombreuses études ont démontré les opportunités de travail et de collaboration virtuelle que ce soit dans le domaine professionnel pour le partage de savoir-faire, que dans la formation formelle (initiale, professionnelle et continue). Les communautés pédagogiques recourent de plus en plus à des environnements et outils technologiques pour soutenir le travail, la collaboration et l'apprentissage, dont le forum de discussion qui est considéré comme un espace d'apprentissage en s'appuyant sur le théorie de l'apprentissage social dont le concept central est la participation, synonyme d'apprentissage et de construction identitaire (Henri et Lundgren-Cayrol, 2001). Le but général poursuivi à travers de cet article est d'apporter une contribution à la recherche mais aussi poursuivre nos travaux entrepris en Master au cours desquelles nous avons étudié l'impact de l'intégration des TIC dans la formation des élèves-professeurs de la Faculté des Sciences et Technologie de l'Education et de la Formation (FASTEF/UCAD). Ce travail marquera ainsi le point de départ pour la prise en compte des apports pédagogiques des apprentissages collaboratifs en ligne par les enseignants de l'université virtuelle du Sénégal (UVS). Enfin nous comptons apporter notre contribution dans le processus de réduction de l'impression d'isolement et de solitude des apprenants face à la formation à distance, afin de les rendre plus actifs dans la construction de leurs savoirs et savoir-faire.

## 2. Recension des écrits et problématique

### 2. 1. Recension des écrits

La recension des écrits, ou revue de littérature, est une étape importante dans toute activité de recherche. Elle permet également de préciser le degré d'avancement des travaux de recherche jusque-là entrepris sur un sujet et de découvrir ce qui est connu de ce qui reste à découvrir. C'est dans cet ordre idée que nous avons exploité quelques articles scientifiques d'auteurs comme :

- L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques de **Michel** Marcoccia (2004).
- Utiliser un forum électronique comme outil pédagogique de Sophie RINGUET (2008)
- Forums et formation à distance : une étude de cas François Mangenot (2002). Education permanente, « Les TIC au service des nouveaux dispositifs de formation».
- L'analyse des forums de discussion pour sortir de l'impasse. Henri et Bernadette Charlier.

## 2. 2. Analyse empirique des échanges

Un forum de discussion est une correspondance électronique archivée automatiquement, ou encore un document numérique dynamique, produit collectivement de manière interactive (Marcoccia, 2001). De ce point de vue, il s'agit d'un corpus idéal pour l'analyse des conversations et l'analyse du discours. Le forum d'échanges est un espace accessible par télématique qui permet aux membres d'un groupe de communiquer entre eux en mode à la fois électronique, conversationnel, textuel et asynchrone, cet espace se subdivisant en sous espaces articulés au gré de l'évolution de la conversation (Walckiers *et al.* 2004). Les principaux objectifs de la mise en place de cet outil sont d'éviter l'isolement des apprenants et de faire diminuer le taux d'abandon particulièrement élevé dans ce type d'enseignement (Audran *et al.* 2008 ; Glikman, 2002 ; Peraton, 1993) mais aussi de permettre de soutenir le travail, la collaboration et l'apprentissage grâce à l'envoi de messages textuels asynchrones (Henri & Lundgren-Cayrol, 2001). Il reste toutefois difficile de mesurer l'efficacité liée à l'utilisation de ce type d'outils pédagogiques (Dridi & Chouinard, 2003). Mais comment estimer l'efficacité de ces forums ?

Les trois plus importantes propriétés des systèmes de type forum sont les dimensions écrites, asynchrone et publique (pour le groupe qui a accès au système) des échanges. L'écrit asynchrone tend à rapprocher ce mode de communication des situations classiques de production écrite ou du courrier électronique, avec la souplesse dans la gestion du temps qu'autorisent ces situations, mais la dimension publique des échanges, pour sa part, l'apparente plutôt à des travaux dirigés présentiels. Comme le signale Marcoccia (1998), « dans un forum de discussion, il est impossible de sélectionner un destinataire.

Dans le domaine pédagogique, cette dernière dimension a, selon notre expérience, plusieurs effets : d'une part, sachant que sa contribution sera lue par tout le monde, chaque apprenant s'efforce de donner le meilleur de lui-même, et l'on constate une très grande qualité générale des contributions. Certains ressentent différemment ce caractère public des échanges, avançant que grâce au « partage des connaissances et des expériences », « la peur de l'erreur s'efface », ce qu'un autre étudiant exprime ainsi : « Parfois on n'ose pas poser une question parce qu'on pense qu'elle est stupide et puis on voit que quelqu'un s'est aventuré à la poser et du coup on ne se sent pas si seul et si bête ! ». Pour le pédagogue, il convient d'être attentif à la forme de ses feed-back, un commentaire trop critique pouvant être ressenti comme plus blessant que dans une communication bidirectionnelle.

### 2. 3. Le forum de discussion comme conversation

Les forums de discussion peuvent être définis comme des dispositifs hybrides de communication interpersonnelle de masse (Baym, 1998) dans la mesure où ils permettent à la fois l'échange interpersonnel (A répond à B) et la communication de masse (A poste un message lisible par un nombre potentiellement illimité d'internautes). Hert (1999) parle de discussions et d'une quasi-oralité de ces échanges écrits, par écrans interposés. Le nombre de participants est un critère apparemment suffisant pour considérer les forums de discussion comme des poly logues médiatisés par ordinateur (Maccoccia, 2004). C'est un espace virtuel simple où le scripteur n'a pas besoin de manipuler des logiciels d'écriture complexes et de mise en forme spécifique afin de mettre en place des situations de communication interpersonnelles de différents types. En effet, « est apprentissage collaboratif toute activité d'apprentissage réalisée par un groupe d'apprenants ayant un but commun, étant chacun source d'information, de motivation, d'interaction, d'entraide... et bénéficiant chacun des apports des autres, de la synergie du groupe et de l'aide d'un formateur facilitant les apprentissages individuels et collectifs » (Walckiers & De Praetere, 2004). Cependant, même avec ces définitions restrictives, les paramètres choisis restent problématiques. En effet, l'unité thématique d'un forum de discussion est toute relative. De nombreux travaux soulignent que les discussions en ligne sont souvent désorganisées et confuses, à cause du développement fréquent de multiples fils de discussion et de conversations

parallèles. La digression thématique à l'intérieur d'un forum se fait progressivement, en parcourant une chaîne de messages introduisant chacun un développement thématique par rapport au message précédent. En d'autres termes, tout développement d'un thème peut être à l'origine d'une digression (Herring, 1999). Le résultat peut être une véritable « décomposition thématique », comme dans le cas des forums de discussion politiques, par exemple, fortement marqués par l'éparpillement thématique (Marcoccia, 2003).

Cette désorganisation résulte en partie de la difficulté pour les utilisateurs d'un forum d'avoir une lecture globale des échanges qui leur permettrait d'identifier ce qui est hors sujet (Kear, 2001). De plus, l'asynchronie semble favoriser la dispersion thématique (Veerman, Andriessen et Kanselaar, 1999), sans doute parce que l'attente favorise la fragmentation : lorsqu'on envoie un message et qu'une réponse tarde, on peut être tenté de commencer un autre fil de discussion en espérant qu'il aura plus de succès (Orbesen Troest, 1999). De même, pour un forum de discussion, l'unité de site, qui est une des composantes de base de l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 1990), ne peut être comprise qu'à titre métaphorique. On ne peut considérer qu'un forum de discussion est un espace de communication partagé qu'au prix d'un saut métaphorique fondé sur la dimension spatiale des interfaces de communication l'interface est à la fois un espace d'écriture et la métaphore d'un espace partagé, éventuellement renforcée par sa représentation graphique (Erickson, 1993).

## **2. 4. Quel modèle pédagogique ?**

Quelles limites ? Facteurs de réussite Comme cela a déjà été mentionné, nous considérons que l'association d'un système de type forum et d'une pédagogie fondée sur les tâches permet de créer les conditions d'un apprentissage collectif (l'adjectif renvoyant tant à la dimension affective que cognitive), sans que des moyens démesurés soient mis en œuvre : le suivi de six mois, à l'exclusion de la rédaction du cours et de la conception des tâches, a pris une centaine d'heures au total aux enseignants. Dans le cas étudié, le lien entre les tâches demandées et l'évaluation est double : d'une part, les étudiants contribuant régulièrement au suivi sont dispensés de la moitié de l'évaluation (un dossier en plusieurs points à réaliser) et ils regagnent ainsi une partie du temps investi ; d'autre part, les tâches constituent un entraînement à ce qui est demandé : la participation et les

attentes concernant le feed-back professoral s'accroissent d'ailleurs chaque fois qu'une tâche correspond à un point de l'évaluation. On notera enfin que même les étudiants simples lecteurs du suivi profitent du système (ils le confirment dans les questionnaires) dans la mesure où ils peuvent consulter les productions des étudiants actifs et les feed-back apportés par les tuteurs. Il est ainsi très rare que les dossiers rendus pour l'évaluation ne correspondent pas à ce qui est demandé.

## **2. 5. Problématique**

Le forum est un outil servant de levier à l'apprentissage à travers les échanges. Cet apprentissage serait fonction de la négociation (Henri et Lundgren-Cayrol, 2001), un processus qui vise à créer une cohérence dans le discours, réinjectant ainsi de nouvelles significations dans le forum. Les échanges susciteraient la clarification des idées, le partage des points de vue, la rétroaction, le développement d'un langage commun et la recherche des solutions communes. En outre, la possibilité de converser dans le forum contribuerait à rendre les apprenants maîtres de leurs apprentissages et à favoriser ainsi le passage du modèle transmissif des connaissances vers le modèle collaboratif des communautés d'apprenants (Riel, 1995). Parmi ces travaux, plusieurs mettent l'accent sur l'importance cruciale de l'écrit pour la construction des connaissances, s'appuyant sur la thèse selon laquelle l'exercice d'écriture inhérent aux forums induirait un travail cognitif jugé plus rigoureux que celui demandé dans les échanges oraux et pourrait aider les processus cognitifs en suscitant une plus grande réflexivité (Henri et Lundgren-Cayrol, 2001; Mason, 1993). La trace de questions et de réponses constituerait une ressource utile pour un nombre considérable d'étudiants indiquant une sorte d'apprentissage vicariant (Light et Light, 1999). Enfin cette trace permettrait à ceux qui n'ont pas participé au forum de capitaliser sur les gains faits au cours des échanges. Notre recherche tente donc d'étudier les potentialités et les limites des forums de discussion dans le cadre d'une nouvelle approche pédagogique avec comme finalité de favoriser la construction collaborative des connaissances dans une vision essentiellement socioconstructiviste.

Les échanges sur le forum de discussion en milieu éducatif nous livrent des résultats mixtes, parfois polémiques sur ses potentialités et ses limites. Un premier pan de recherches fournit des résultats positifs indiquant que le mode conversationnel, le recours à l'écrit et les conditions médiatiques qu'il

créée seraient à l'origine de ses potentialités pédagogiques. Une abondante littérature concernant l'apprentissage collaboratif envisage le forum comme un outil servant de levier à l'apprentissage à travers les échanges qu'il soutient. Au Sénégal, d'après plusieurs de spécialistes, les forums de discussion sont considérés comme des moyens qui visent à organiser des initiatives de formation du personnel mettant en avant la discussion et la réflexion, dans le cadre desquelles les enseignants peuvent présenter les stratégies d'enseignement innovantes qu'ils appliquent ou souhaitent appliquer. Nous avons observé que les forums de discussion ne satisfont pas tout le temps aux objectifs ou besoins établis dans le cadre de la formation à distance, ce qui a pour résultat de faire constater une absence de participation massive et qualitative de certains étudiants. Ils prennent cette activité comme une formalité visant à poster une ou deux commentaires par rapport à l'objet du débat. Donc dans ce travail, nous souhaitons dans un premier temps étudier les potentialités et les limites des forums de discussion en milieu éducatif en rapport avec le travail collaboratif dans le contexte de l'enseignement virtuelle au Sénégal, comparativement dans une classe classique. Il s'agit de voir à quel point les interactions entre étudiants peuvent être valorisées lors d'un travail en groupe. Ensuite nous voulons analyserons les comportements des étudiants, les rôles qu'ils s'attribuent ainsi que l'organisation qu'ils mettent en place pour mener à bien un travail collaboratif. Notre questionnement porte sur la co-construction des connaissances en l'absence d'un tuteur où les étudiants sont contraints à travailler en groupe dans un forum de discussion fermé en faisant référence aux situations d'apprentissage présentiels.

### **3. Cadre théorique**

Toute recherche qui inspire de se hisser à un niveau scientifique doit être menée dans un cadre théorique explicite. A ce titre, le cadre théorique permet en effet de préciser le sens donné aux concepts manipulés. Notre recherche se situe dans le domaine des sciences de l'information et de la communication, qu'on peut considérer comme étant l'association de deux composantes : la science de l'information et de la communication et la science de l'éducation. Cette fusion dénote de prime abord l'interdisciplinarité autour de l'étude des processus de l'information et de la communication; une interdisciplinarité qui se traduit par une influence ou une interaction entre l'information. Le cadre théorique de notre travail



s'articule autour de la notion d'information, Les jeunes d'aujourd'hui les technologies de l'information et de la communication, l'apprentissage et le travail collaboratif, Enfin, nous verrons en quoi les TIC et plus particulièrement certains outils ou dispositifs peuvent favoriser l'apprentissage collaboratif : l'exemple du forum de discussion en ligne

### **3.1. La notion d'information**

La notion d'« information » est vague et complexe. Elle demeure encore un objet de réflexions, de travaux et de débats dans les milieux académiques. À cause de son ambiguïté, et surtout de son ubiquité dans tous les domaines liés à la connaissance, chaque activité humaine a sa propre acception du mot information qui peut varier selon que l'on est dans le droit. Le concept d'information est donc polysémique, et son sens varie selon le contexte et les domaines. Nous allons proposer ici d'autres définitions du concept information. D'après Le nouveau Robert, l'information du point de vue des sciences, est « un élément ou un système pouvant être transmis par un signal ou une combinaison de signaux (message) appartenant à un répertoire fini, ce qui est transmis (objet de connaissance, de mémoire) ». Pour Jean Meyriat, l'information est une connaissance qu'on transmet, qu'on donne à un individu. Il n'y a pas d'information sans une connaissance détenue au préalable par une personne ou un organisme, qui la donne à une personne qui en exprime le besoin. Autrement dit, l'information n'existe pas en tant que telle, mais elle existe en tant qu'une connaissance transmise et acquise, une connaissance constitutive de savoirs, une connaissance communiquée.

### **3.2. Les jeunes d'aujourd'hui les technologies de l'information et de la communication, l'apprentissage et le travail collaboratif.**

Actuellement, une grande partie des étudiants font partie de la nouvelle génération technologique, celle des moins de 30 ans, qui a grandi avec l'ordinateur. Cette génération est branchée, scotchée sur Internet et a accès, entre autres, à différents outils technologiques de communication et de collaboration, comme le clavardage, les blogues, la baladodiffusion, les forums et les wikis, à des environnements sociaux comme Facebook et Myspace, à des jeux en ligne où ils doivent collaborer avec d'autres joueurs... De nombreux jeunes de cette génération font partie de réseaux

sociaux « virtuels » grâce à Internet. Ils savent utiliser ces réseaux pour se divertir, mais aussi pour s'informer et demander des conseils afin de prendre des décisions plus éclairées. Ils ont l'esprit collaboratif bien développé et donnent souvent plus de crédit à leurs pairs qu'à des figures d'autorité. Inéluctablement cette nouvelle génération d'étudiants, bref de jeunes ont donc de nouvelles exigences en matière de communication et d'apprentissage. Parmi les outils technologiques de communication et de collaboration et les environnements sociaux qu'ils utilisent, plusieurs ont un potentiel fort intéressant en pédagogie parce qu'ils rendent possible le travail collaboratif et l'encadrement des étudiants en ligne. Si on veut permettre à ces jeunes d'apprendre tout en mettant à profit leurs modes de communication et d'apprentissage, on a tout avantage à utiliser les outils technologiques dont ils se servent déjà. Ce dossier traitera d'un de ces outils qui a déjà prouvé son potentiel pédagogique : le forum de discussion électronique.

### **3.3. Les TIC et l'apprentissage collaboratif : l'exemple des forums de discussion en ligne**

*Dans le domaine de l'apprentissage, la collaboration est assurément un thème à la mode, un point de passage obligé du discours politiquement et pédagogiquement correct* » (Chaptal, 2009). Le terme « collaboratif » a connu un renouveau d'intérêt avec l'arrivée des technologies de l'information et de la communication (TIC), et surtout avec l'avènement du web dit 2.0. Les outils de réseaux sociaux en ligne prolifèrent, qu'ils soient à usage privé ou professionnel (mais la distinction entre les deux est de moins en moins évidente : les différents « mondes » se télescopent et s'interpénètrent), et invitent les utilisateurs à toujours plus collaborer. Du moins, cette possibilité est-elle fortement mise en avant par ces différents services. Les TIC ont révolutionné et sont encore en train de révolutionner notre façon de vivre, d'agir et même de penser. A ce titre, les échanges collectifs, la collaboration sont partie intégrante de ce nouveau monde. De manière générale, sur le site où sont stockés les messages adressés à un forum de discussion Usenet, l'utilisateur trouve la liste de toutes les interventions, ordonnée selon trois critères : classement par date, par sujet, par émetteur. Cette liste de messages se structure et se hiérarchise en séquences au fur et à mesure des enregistrements de messages. Ainsi, lorsqu'un participant consulte la liste, après avoir ouvert un message déjà posté, il a deux possibilités : rester un

simple lecteur (il lit des messages mais n'en poste pas) ou bien poster un message. Quatre modes de production de messages sont proposés. L'internaute peut alimenter le forum d'un nouveau message, posté en position d'intervention initiative et ouvrant un nouveau fil de discussion. Il peut aussi répondre à un message du forum en postant son intervention réactive sur le forum lui-même, directement à son interlocuteur en utilisant le courrier électronique, ou bien les deux à la fois. L'objectif de l'interface est de permettre la structuration progressive du forum afin d'assurer une bonne lisibilité de la dynamique de l'interaction qui s'y déroule, quels que soient les procédés de visualisation de la conversation utilisés (Donath, Karahalios et Viegas, 1999). Envoyer un message dans un forum oblige donc l'utilisateur à choisir explicitement le statut de son intervention sur trois aspects : le placement de son intervention dans la structuration (intervention initiative ou réactive), le choix du destinataire (à qui s'adresse le message ?) ; le choix de rester dans le forum ou d'en sortir (en choisissant le courrier électronique). En fait, l'obligation d'explicitement ces paramètres (format de réception et structuration) pose des problèmes pour la structuration et le schéma participatif, ce qui nous semble se manifester par divers phénomènes que l'analyse conversationnelle de la structuration des échanges dans différents forums de discussion francophones (Marcochia, 2001, 2001, 2003, 2004) nous a permis de mettre en évidence.

## **4. Approche méthodologique**

### **4.1 La méthodologie**

La méthodologie que nous avons adoptée se base sur l'implication des étudiants dans les forums de discussion en ligne et travail collaboratif. Dans ce cadre, plusieurs indicateurs peuvent être construits (Baron & Bruillard, 2003 ; Huberman & Miles. 1991) pour observer les processus sociaux, cognitifs et métacognitifs mis en œuvre. En effet, des variables comme le « volume de participation individuelle », la « fréquence » et même la « densité » des interventions peuvent être mesurées pour rendre compte de la situation que nous étudions. Pour ce faire, il a été décidé de faire des entretiens semi-directifs.

## 4.2 Echantillonnage

Cette étude a eu pour cadre l'université virtuelle du Sénégal à l'Espace Numérique Ouvert (ENO) de Dakar. Elle est destinée aux étudiants en première deuxième et troisième année du Pôle Lettre et Sciences Humaines et de l'Education, dans le but de recueillir des informations justes, pertinentes, valides et fiables. *La recherche empirique que nous présenterons, a touché 30 étudiants appelés à mettre en place un travail en groupe partant d'un forum de discussion et dont nous avons suivi les échanges, montre que les interactions entre apprenants sont à l'origine de partage et de collaboration dans le cadre de la construction des savoirs.* Les étudiants ils seront donc ainsi répartis :

- 10 étudiants en première année,
- 10 étudiants en deuxième année,
- 15 étudiants en troisième année (05 dans chaque groupe d'étudiant)

## 4.3. Caractéristiques de l'échantillon

Nous avons pris en compte dans l'échantillonnage les variables « sexe », « ancienneté » et pour plus de pertinence, ils seront tous du Pôle Lettre et Sciences Humaines et de l'Education,. La collaboration avec l'administrateur de l'ENO de Diourbel, nous permettra de mieux cerner la structure de cette population de référence et d'en choisir un échantillon aussi représentatif que possible pour mener à bien notre travail. Les étudiants qui ont participé à ce travail sont des étudiants du Pôle Lettre et Sciences Humaines et de l'Education de première, deuxième et troisième année « Sciences de l'éducation » de l'université Virtuelle du Sénégal. Ils ont un âge qui varie entre 21 et 26 ans. Le groupe est constitué de 30 sujets dont 20 garçons et 15 filles, variable que nous n'étudierons pas. Ils ont tous une bonne connaissance des TIC mais surtout de l'utilisation des fonctionnalités des forums de discussion vue leur implication dans les différents réseaux sociaux et vu leur spécialité à caractère technique. Le travail que ces étudiants sont amenés à faire en ligne sera comptabilisé dans leur note finale relative au module Facteurs d'apprentissage.

#### **4.4. Collecte des données et déroulement de l'étude**

Nous avons fait le choix d'utiliser des entretiens de type semi-directif, amenant les sujets sur certains thèmes préalablement établis, tout en leur laissant une part importante de liberté afin d'explorer de nouvelles pistes auxquelles nous n'avions pas forcément pensé. Pour mener à bien ces entretiens, nous nous sommes servis de documents fil rouge qui vont nous aider à structurer une partie des discussions. Toutefois, en début d'entretien, nous prendrons toujours garde de ne poser qu'une ou deux questions très générales sur la problématique de l'implication des étudiants dans les activités collectives présentée dans ce travail, afin de ne pas influencer les enquêtés et leurs permettre d'exprimer des idées à l'état pur. Par ailleurs, en guise d'entrée en matière, nous posons aux enseignants et tuteurs quelques questions de l'ordre des données personnelles : degré d'enseignement, disciplines enseignées, nombre d'années d'expérience. Nous leur demandons également de nous dire comment ils se percevaient eux-mêmes en tant qu'enseignants : exigeants, structurés, humains, à l'écoute, directifs, davantage centrés sur le savoir que sur l'aspect relationnel, etc. Ces informations nous ont donné déjà quelques pistes sur la manière de mener mon entretien.

#### **4.5. Analyse des données**

Le questionnaire est identique à tous les étudiants même si certaines questions ont été réservées aux plus anciens, ayant un niveau plus élevé. On leur a demandé par exemple de nous dire comment sont organisés les débats dans les forums de discussions en lignes, de donner leur point de vue par rapport à leur implication dans les forums de discussion en ligne, nous parler également de l'utilité des forums dans le travail collaboratif. Les stratégies d'enquête peuvent varier en fonction de l'endroit où se trouvent les enquêtés : soit c'est par remise directe de fiche à renseigner, on fixe un rendez-vous avant de les rencontrer sur le terrain. Nous pouvons les retrouver à leur lieu de travail ou dans un lieu quelconque convenu par les deux parties. Un envoi par mail, pour les étudiants qui le désirent. Les questionnaires seront par la suite analysés dans le respect strict de l'anonymat puis classés dans un endroit sûr et sécurisé. Avant de procéder à la réponse des questions, un message d'explication sera établi. Ce message informe les enquêtés sur

notre identité et l'objet de notre étude. Pour l'autorisation de l'institution, si nécessaire, nous irons voir l'administrateur de l'ENO et échanger avec lui sur l'intérêt scientifique et social de notre étude, et sur l'apport qualitative des résultats escomptés dans le processus.

#### **4.6. Moyens utilisés pour déterminer la qualité scientifique**

Les moyens utilisés pour déterminer la qualité scientifique d'une production écrite est souvent menée de manière professionnelle par un comité de relecture avant publication. Cette analyse peut aussi être réalisée par un collègue ou un groupe de collègue, doctorant afin de juger la valeur d'un texte. Le contenu scientifique est évalué car il doit représenter une source d'informations sérieuses et fiables. En effet, tout article apporte des idées, transmet des informations ou émet des hypothèses. Ces éléments doivent être vérifiés afin de pouvoir être publiés et servir d'appui à d'autres recherches. Dans le cas de la publication d'un article dans une revue scientifique, l'évaluation est une étape obligatoire car elle va refléter la réputation de la revue.

### **5. Résultats**

Dans cette partie, nous allons, présenter le résultat du travail de terrain. Nous avons pour cadre d'étude l'université virtuelle du Sénégal. Les entretiens et données recueillies renvoient à des expériences multiformes que nous avons eues sur un terrain assez dynamique. Le travail repose sur les modes de recueil de ces faits observables, sur un lieu d'enquête précis et bien choisis. Nous avons choisi d'interroger majoritairement des étudiants en deuxième et troisième année afin d'avoir des réponses, mieux réfléchies, pertinentes, valides et fiables sur l'implication des étudiants dans les forums de discussion électronique dans la formation à distance au Sénégal. A l'issue de notre enquête, nous constatons qu'il n'existe pas encore de référentiels harmonisés propre à l'enseignement à distance au Sénégal. Cette section vise essentiellement à rapporter les résultats obtenus de manière claire, concise et objective afin de répondre soit à l'hypothèse ou aux questions de recherche (Davis, 2012; Delving, Pillay Tahir et Newman, 2014; Lindsay et Poindron, 2011).

La présentation doit se faire de la manière la plus objective possible; leur interprétation se fera dans la section discussion. Il est vrai que la recherche en sciences sociales peut combiner les méthodes qualitatives et quantitatives, dans le cadre de cette recherche, nous pensons que la méthodologie de qualitative est appropriée parce que les facteurs observés sont difficiles à mesurer objectivement et que dans le cas de recherches qualitatives, le texte doit également présenter les résultats en lien avec chacune des questions de recherche. Également, les résultats quantitatifs laissent davantage place à la créativité du chercheur, une grande rigueur est de mise afin de ne pas entacher la crédibilité des résultats. L'observation du forum de discussion de l'Uvs, donne les résultats suivants : 50 % des messages sont des interventions initiatives, et seulement 50 % de ces interventions initiatives donnent lieu à un enchaînement. On peut noter que de nombreux messages ont une forte dimension monologale dans la mesure où ils ne paraissent pas susciter l'enchaînement, on peut aussi comprendre que certains étudiants ne font que répondre par « *je suis d'avis avec ....* » ou bien la réponse de *x me satisfait* ». Pour d'autres, ils disent avoir des difficultés pour comprendre l'énoncé des problèmes à débattre de ce fait, ils suivent le fil des discussions et après plusieurs publications, ils comprennent pour ensuite donner leur point de vue. 90% des interviewés soutiennent pour beaucoup d'entre eux prennent à la légère cette activité de discussion à travers les forums. Selon les étudiants, participer à un forum de discussion requiert une exploitation minutieuse de toutes les ressources mises leur disposition. Pour d'autre l'on ne peut pas participer aux forums ce si on maîtrise le thème et la maîtrise du thème nécessite beaucoup de recherches, de lecture des supports numériques mis à leur disposition. En gros l'analyse des résultats laisse apparaître l'importance des forums de discussion dans la formation à distance mais aussi favorisent le travail collaboratif dans la mesure où les étudiants disent créer parallèlement à ces forums d'autres plateforme de discussion leurs permettant d'échanger et de s'entre-aider mutuellement.

## 6. Discussion

Les résultats des recherches sur l'implication des apprenants dans les forums de discussion pédagogique au niveau de l'université virtuelle du Sénégal, révèlent que la participation des apprenants est souvent décevante en ce qui concerne la productivité des forums. Les apprenants empiriques montrent des écarts étonnants entre la réalité observée et une vision idéaliste, souvent tacite, au sujet des potentialités du forum. Au lieu d'une forte interaction et une collaboration dynamique pour construire des connaissances, on note surtout des échanges brefs. Les résultats laissent apparaître également une incohérence interactionnelle entre membre du même forum. Le degré de pertinence entre des messages soit disant reliés demeure très faible ou tout simplement absent également. En outre, la participation, simple fait de déposer un message, se situe souvent à un niveau plutôt faible. On observe un ratio moyen de 2 messages postés pour 20 messages lus et un faible pourcentage des apprenants auteurs d'environ 80 % des échanges. Cependant, pour beaucoup d'apprenants et d'enseignants, les forums constituent, un l'esprit de partage d'expériences au service des acteurs principaux de l'enseignement : les apprenants et les professeurs. Les forums constituent déjà très prisé par les enseignants, il s'est révélé être un puissant levier de formations pour l'enseignement à distance et la continuité pédagogique. Grâce aux outils de communication numérique, les plateformes d'apprentissage offrent beaucoup plus d'opportunités et favorisent l'implication de tous dans toutes les activités d'enseignements/apprentissages avec ou sans la présence d'un encadreur. Sur le plan institutionnel, les forums de discussion en ligne mettent à la disposition des universitaires des solutions viables, immédiate et à long terme pour collecter et analyser de manière plus complète sur le niveau de progression et d'apprentissage des étudiants. Elle permet aussi de favoriser les compétences du 21<sup>e</sup> siècle et l'apprentissage tout au long de la vie en tirant parti de toutes les formes d'apprentissage et de tous les résultats, et en utilisant les données des étudiants pour diagnostiquer les lacunes d'apprentissage et y remédier en se fondant sur la communication et sur le travail de collaboration. En plus d'être un cadre multiforme de travail, le forum de discussion constitue est un outil accessible pour des enseignants et des tuteurs pour mesurer le degré de maîtrise des étudiants par rapport aux



thèmes développés. Les avantages de l'apprentissage collaboratif via des forums de discussion fermés sont désormais connus. Flexibilité, autonomie, esprit critique, convivialité ainsi que permanence des contributions sont autant de termes qui reviennent pour décrire l'apport des interactions pour la construction et la co-construction des savoirs.

## **Conclusion**

Le forum de discussion électronique a un grand potentiel pour faciliter l'apprentissage et favoriser la motivation des apprenants. Il est possible de l'utiliser pour les soutenir dans leur démarche d'apprentissage et pour, plus spécifiquement, réaliser différentes activités d'apprentissage qui impliquent de la communication et de la collaboration. Le forum est un outil accessible pour des enseignants et des tuteurs ainsi que pour leurs apprenants. Il n'est pas difficile à utiliser, mais il ne fonctionne pas « tout seul ». Pour que les apprenants y participent et que les objectifs pédagogiques visés puissent être atteints, vous devez le planifier puis l'animer. A travers toute cette étude, conformément à notre question de recherche, le forum demeure le moyen le plus adéquat pour échanger, partager et débattre les fondements théoriques à la lumière du vécu expérimental. N'empêche qu'il faut améliorer les différentes approches de l'encadrement, de la scénarisation et proposer des activités d'amélioration de l'interdépendance sociale. Par conséquent, croyons fortement que l'apprentissage collaboratif via des forums de discussion éducatif constitue l'apport pédagogique majeur de l'enseignement virtuel et devrait, désormais, faire partie intégrante des stratégies pédagogiques des enseignants-chercheurs de l'université virtuelle du Sénégal (UVS).

## Références Bibliographiques

---

- Altet, M. (1994). « Comment interagissent enseignant et élèves en classe ? » *Revue Française de Pédagogie*, 107, 123-139.
- Audran, J. Coulibaly, B. & Papi, C. (2008). « Les « incitateurs » et les « épreuves », traces de vie sur les forums en ligne ? » *Distances*, 1(10), 1-23.
- Baron, G.-L., & Bruillard, E. (2003). « Forum et communautés d'enseignants ». Actes de la 1<sup>ère</sup> conférence « Société de l'information », Saint-Rémy-lès-Chevreuse, France.
- Davis, M. (2012). *Scientific papers and presentations*. 3<sup>ème</sup> éd. Boston: Academic Press.
- Delving, E., Pillay Tahir, S. et Newman, A. (2014). *How to Write a Scientific Paper: Practical Guidelines*. *EJIFCC*, 25(3), 259.
- Dridi, H. & Chouinard, R. (2003). « La transformation de l'Université : vers une université virtuelle. » *Revue des Sciences de l'Éducation*, 2(29), 439-458.
- George, S. (2001) *Apprentissage collectif à distance. SPLACH : un environnement informatique support d'une pédagogie de projet*. Thèse de doctorat en informatique soutenue à l'université du Maine. Consulté en juillet 2002 : <http://www-ic2.univ-lemans.fr/~george/recherche.html>
- Glickman, V. (2002). *Des cours par correspondance au e-learning*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Henri, F. & Lundgren-Cayrol, K. (1997) « Apprentissage collaboratif à distance, téléconférence et télé discussion ». Rapport interne n°3 (version 1.7). Montréal, LICEF.
- Henri, F. & Lundgren-Cayrol, K. (2001). *Apprentissage collaboratif à distance*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Henri, F. et Lundgren-Cayrol, K. (2001). *Apprentissage collaboratif à distance. Pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissage virtuels*. Sainte-Foy, Québec : Presses Universitaires du Québec.
- Henri, F. et Lundgren-Cayrol, K. (2001). *Apprentissage collaboratif à distance. Pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissage virtuels*. Sainte-Foy, Québec : Presses Universitaires du Québec.
- Henri, F. et Lundgren-Cayrol, K. (2001). *Apprentissage collaboratif à distance. Pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissages virtuels*. Montréal : Presses universitaires du Québec.

- Hert, P. (1999). Quasi-oralité de l'écriture électronique et sentiment de communauté dans les débats scientifiques en ligne. *Réseaux*, 97, 211-259.
- Light, P. et Light, V. (1999). « Analyzing asynchronous learning interactions. Computer-mediated communication in a conventional undergraduate setting' » Dans K. Littleton et P. Light (éds.). *Learning with computers. Analysing productive interaction*. London: Routledge, 162-178.
- Lindsay, D. et Poindron, P. (2011). *Guide de rédaction scientifique*. France: Éditions Quæ.
- Mangenot, F. & Miguet, M. (2001) « Suivi par Internet d'un cours de maîtrise à distance: entre individualisation et mutualisation », in *Hypermédiatés et apprentissages* 5, p. 259-266. INRP et EPI.
- Marcoccia M. (1998) « La normalisation des comportements communicatifs sur Internet: étude socio pragmatique de la netiquette », in Guéguen N. & Toblin L. (éds.), *Communication, société et Internet*, p. 15-22. Paris: Le Harmattan.
- Mason, R. (1993). *Computer conferencing: The last word...* U.K., Beach Holme Publishers. Pudenko, B., Daele, A. et Henri, F. (à paraître). « Méthodes d'études des communautés virtuelles ». Dans B. Charlier et A. Daele, *Les Communautés virtuelles d'enseignants*.
- Michel Marcoccia, « L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 8 | 2004, mis en ligne le 01 novembre 2006, consulté le 28 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/220> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.220>
- Perraton, H. (1993). *Distance education for teacher training*. Londres: Hillary Perraton publishers.
- Todorov, T. (1981), *Le principe dialogique, suivi des Écrits du cercle de Bakhtine*, Paris : Minuit. Traduction d'Andrée Robel, Paris : Gallimard.
- Walckiers, M. & De Praetere, T. (2004). « L'apprentissage collaboratif en ligne, huit avantages qui en font un must ». *Distances et savoirs*, 2(1), 53-75.